



28

VISAGE CHEVEUX

PERFECT BEAUTY PRINTEMPS 2013

La perte de cheveux

Dr Bruno Bernard,
directeur scientifique
de L'Oréal Research.

« Beaucoup de choses se passent au niveau du bulbe du cheveu. C'est l'organe du corps humain où les cellules se multiplient au rythme le plus élevé. On le constate d'ailleurs lors des chimiothérapies. Les cheveux sont les premiers à être détruits par la chimio. Le bulbe a donc besoin d'être très bien vascularisé, très bien nourri pour mener à bien ses missions. »

« Longtemps, on ne s'est intéressé qu'au follicule pileux. Aujourd'hui, on se penche sur le cuir cheveu, qui est le terreau dans lequel le follicule se développe. Ce cuir cheveu vieillit. Que peut-on faire pour prévenir son altération ? L'approche par la lumière (traitement aux LED, comme pour les stimulations de la peau) paraît intéressante. D'autant plus intéressante qu'elle semble avoir un effet anti-inflammatoire. Attention en revanche aux UV, qui génèrent des peroxydes lipidiques, pro-inflammatoires, et favorisent le vieillissement du cuir cheveu. Il est probable que la chute de cheveux d'automne ait partie liée avec les UV de l'été. »

La pollution, le stress, les déséquilibres alimentaires sont autant de raisons qui expliquent que la calvitie frappe de plus en plus de personnes, de plus en plus jeunes. Longtemps épargnées, au moins jusqu'à la ménopause, les femmes sont désormais elles aussi touchées par ce phénomène mais encore moins que les hommes.

L'ALOPÉCIE ANDROGÉNIQUE

La chute de cheveux comporte une part héréditaire importante. Le risque de devenir chauve est d'autant plus élevé que l'un des ascendants est chauve. Une vingtaine de gènes différents sont associés à la calvitie.

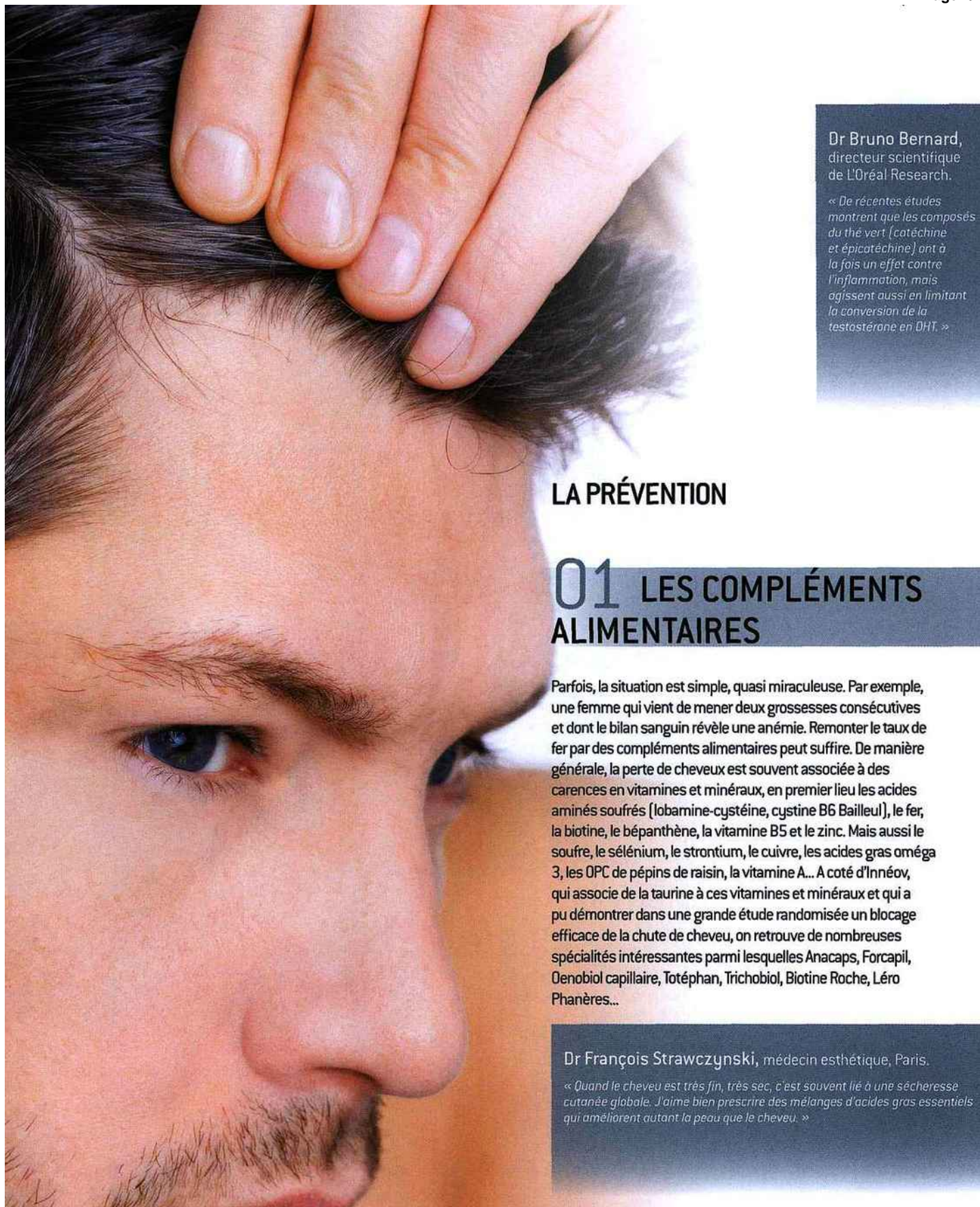
Chez l'homme, dans plus de 90% des cas, la perte de cheveux révèle une « alopécie androgénique ». Sous l'effet d'un dérivé de la testostérone, le DHT (dihydrotestostérone), le follicule pileux dégénère. Il produit un cheveu de plus en plus fin, de plus en plus fragile. Les cycles sont de plus en plus courts et à la fin, le follicule pileux ne fabrique plus qu'un infime duvet. A 20 ans, 20% des hommes en sont atteints. A partir de 50 ans, un homme sur deux souffre d'alopecie androgénique.

Les différents stades de la calvitie

- **Chez la femme**, la classification de Ludwig détermine 3 stades. Le premier se manifeste par une perte de densité sur le dessus du crâne. Au **stade 2**, les cheveux sur le crâne sont fins, courts et duveteux, les côtés sont préservés. Au dernier stade, l'alopecie est presque totale sur le dessus de la tête ; seule une frange de cheveux sur le front se maintient.
- **Chez l'homme**, c'est la classification de Hamilton, en 7 stades, qui prévaut. Elle commence par le creusement des golfes temporaux, se poursuit par l'éclaircissement du toupet (mèche de cheveu centrale). Au **stade 3**, les golfes continuent à se creuser et créent un toupet plus postérieur, qui lui-même s'efface au **stade 4**. Ensuite, une tonsure (perte de cheveux sur le dessus du crâne) apparaît, qui va s'élargir au fur et à mesure. Au **stade 7**, il n'y a plus qu'une couronne de cheveux, allant d'une tempe à l'autre. Le type de greffe proposé dépend du stade d'alopecie, de l'âge du patient et de la vitesse supposée d'évolution de l'alopecie. Une calvitie évolue en général sur une quinzaine d'années. Ensuite, elle se stabilise. Plus elle a commencé tôt, plus elle risque d'être étendue.

VIE ET MORT DU CHEVEU

Le cuir cheveu est recouvert de follicules pileux. Chacun vit de façon autonome, selon son rythme. Des follicules en **phase anagène** (en train de pousser), en **phase catagène** (en régression) ou en **phase télogène** (au cours de laquelle le cheveu va se décrocher du bulbe) coexistent donc sur notre tête. Après la phase télogène, une phase de latence se met en place avant que le réservoir de cellules souches présent dans le cuir cheveu donne naissance à un nouveau bulbe.



Dr Bruno Bernard,
directeur scientifique
de L'Oréal Research.

« De récentes études
montrent que les composés
du thé vert (catéchine
et épigallocatechine) ont à
la fois un effet contre
l'inflammation, mais
agissent aussi en limitant
la conversion de la
testostérone en DHT. »

LA PRÉVENTION

01 LES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

Parfois, la situation est simple, quasi miraculeuse. Par exemple, une femme qui vient de mener deux grossesses consécutives et dont le bilan sanguin révèle une anémie. Remonter le taux de fer par des compléments alimentaires peut suffire. De manière générale, la perte de cheveux est souvent associée à des carences en vitamines et minéraux, en premier lieu les acides aminés soufrés (lobamine-cystéine, cystine B6 Bailleul), le fer, la biotine, le bépanthène, la vitamine B5 et le zinc. Mais aussi le soufre, le sélénium, le strontium, le cuivre, les acides gras oméga 3, les OPC de pépins de raisin, la vitamine A... A coté d'Innéov, qui associe de la taurine à ces vitamines et minéraux et qui a pu démontrer dans une grande étude randomisée un blocage efficace de la chute de cheveu, on retrouve de nombreuses spécialités intéressantes parmi lesquelles Anacaps, Forcapil, Oenobiol capillaire, Totéphan, Trichobiol, Biotine Roche, Léro Phanères...

Dr François Strawczynski, médecin esthétique, Paris.

« Quand le cheveu est très fin, très sec, c'est souvent lié à une sécheresse cutanée globale. J'aime bien prescrire des mélanges d'acides gras essentiels qui améliorent autant la peau que le cheveu. »

02 LES LOTIONS

Les lotions nourrissantes

Plus efficaces que les shampoings, les lotions (Anastim, Aminexil, RF 80, Klorane, Neoptide...) doivent être associées à un massage doux du cuir chevelu pour faire pénétrer les actifs. Il faut masser du bas du crâne (très irrigué) vers le haut (peu irrigué), afin de booster la microcirculation sur le vertex, là où les cheveux sont les premiers à tomber. Plus récemment, Neogénic de Vichy est venu compléter la palette. Son principe d'action est différent : il vise à maintenir la fonctionnalité des cellules souches du cuir chevelu et à diminuer le temps de la phase de latence entre la perte d'un cheveu et la fabrication du follicule pileux suivant.

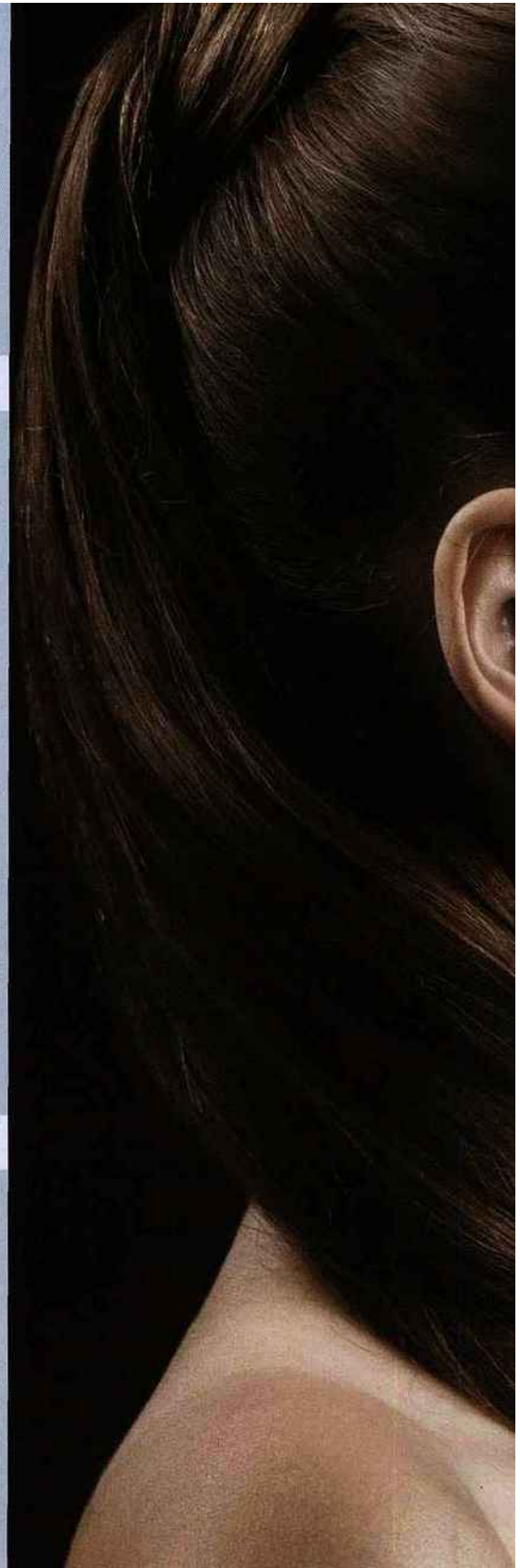
Les lotions vasodilatatrices

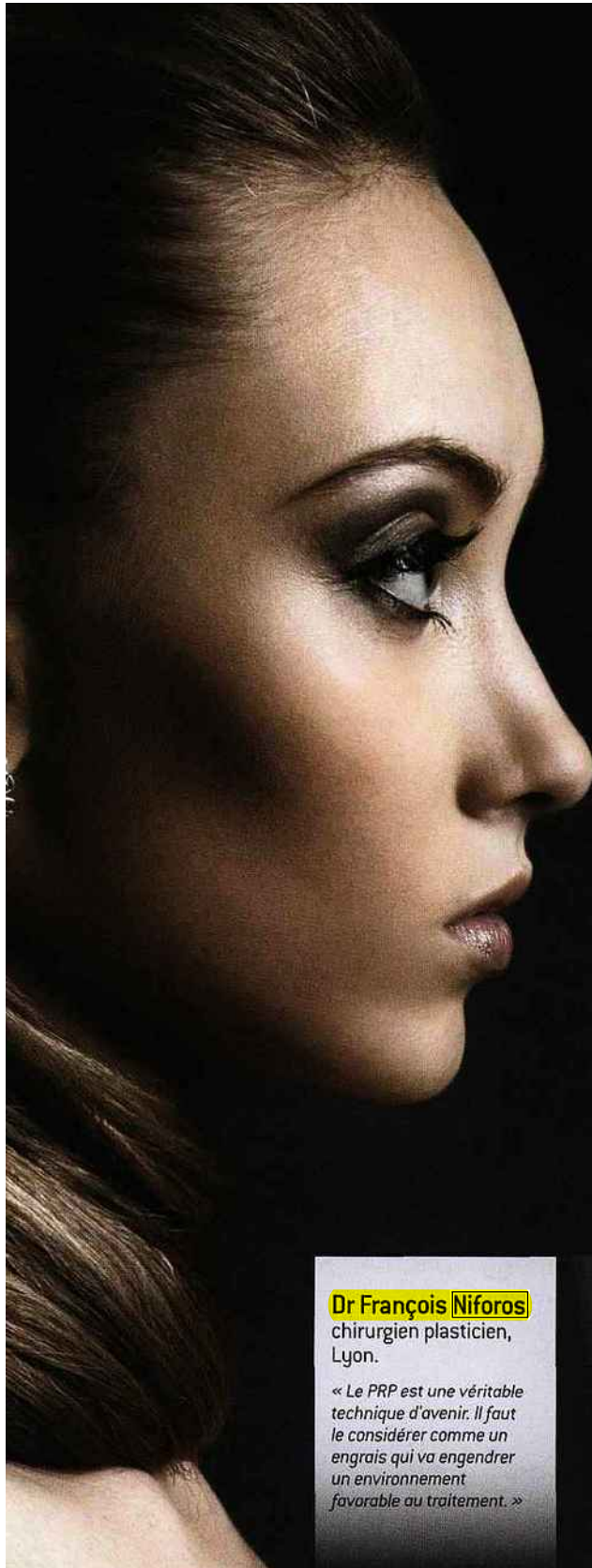
Historiquement, le premier médicament à avoir fait ses preuves est le Minoxidil, un vasodilatateur. La lotion est appliquée directement sur le cuir chevelu à raison d'une à deux fois par jour. Au bout de 6 mois de traitement, on observe une repousse significative chez un bon tiers des patients. Le Minoxidil est surtout efficace sur les calvités débutantes. Le produit est disponible selon deux dosages, 2% (Alopxy, Alostil... en vente libre) et 5% (sur prescription). Il a plus d'effets secondaires aux dosages supérieurs, avec notamment chez certaines femmes une augmentation de la pilosité au niveau des joues, du front et des membres.

Il suffit d'arrêter le traitement pour que le phénomène disparaisse.

03 LES MÉDICAMENTS

- Pour les femmes atteintes d'alopecie androgénique, **Androcur** est parfois préconisé pour son effet anti androgénique. Ce traitement ne concerne pas les hommes puisque l'Androcur, utilisé pour lutter contre le cancer de la prostate, diminue le taux de testostérone et fait chuter la libido.
- Découvert plus récemment, le **finastéride (Propecia)**, inhibe l'action de la 5-alpha réductase. Cette enzyme est responsable de la conversion de la testostérone en DHT, un dérivé qui précisément est en cause dans l'alopecie androgénique. Le résultat sur la chevelure est impressionnant, avec 2/3 des patients qui constatent une amélioration. Mais là encore, certains hommes souffrent d'effets secondaires sur leur libido.





Dr François Strawczynski, médecin esthétique, Paris.

« Plutôt que de le faire à l'aiguille, j'utilise un roller avec plein de petits picots. Cela crée des effractions cutanées qui permettent au produit de bien pénétrer sans avoir la douleur liée à la mésothérapie. Ensuite je les mets sous la LED. »

04 LES INJECTIONS

Le principe consiste à injecter dans le cuir chevelu soit des éléments nutritifs nécessaires à la croissance du follicule pileux, soit des substances qui le stimulent. Par de micro-piqures, on injecte dans le scalp des vitamines et micro-éléments. Un cocktail de vasodilatateurs, d'acides aminés, de vitamines B...

Les laboratoires Filorga innovent encore et toujours et ont envisagé la chute de cheveux comme ils abordent le vieillissement de la peau. Ainsi, ils proposent une approche de l'alopecie comme un vieillissement du cuir chevelu, en la traitant avec leur produit phare, le NCTF 135 HA enrichi en acide hyaluronique et 53 vitamines. Au pistolet ou à l'aiguille, des papules espacées de 4 mm sont pratiquées sur le cuir chevelu avant une courte exposition à la LED jaune et rouge. Les stades 3 et 4 peuvent être traités efficacement chez l'homme et les stades 1 et 2 chez la femme. Avec une séance tous les 15 jours, les cheveux commencent à repousser après la troisième séance. Ce traitement peut être proposé en complément d'un autre ou être préconisé en préventif.

VL International propose une gamme de produits professionnels spécifiques pour la mésothérapie, soit en injection classique, soit utilisée avec un roller, qui permet une amélioration transcutanée des produits comprise entre 200 et 4 000% en 6 à 8 passages par zone, en fonction de la taille des aiguilles. Ainsi, pour le traitement de l'alopecie et sa limitation, le protocole comprend deux séquences : une première avec le roller seul afin d'optimiser la pénétration du produit lors de la deuxième séquence, tout en stimulant le collagène dermique. Le médecin utilise, lors de la deuxième séquence, un cocktail composé de 18 acides aminés essentiels associés à des vitamines du groupe B, telles la B3 (niacinamide), la B5 (acide pantothénique) et la B9 (acide folique).

05 LE PRP PLASMA RICHE EN PLAQUETTES

Le principe consiste à prélever du sang au patient pour le traiter, puis réinjecter le plasma enrichi en plaquettes, qui contiennent protéines, hormones et facteurs de croissance. L'effet est réel et permet aux bulbes fragilisés de reprendre de la vigueur. Il est utilisé en préventif mais aussi en curatif mais il faut encore des bulbes.

Dr François Niforos
chirurgien plasticien,
Lyon.

« Le PRP est une véritable technique d'avenir. Il faut le considérer comme un engrais qui va engendrer un environnement favorable au traitement. »